

Mot de bienvenue et d'ouverture

Chers frères,

C'est avec une grande joie et une satisfaction spirituelle profonde que je vous souhaite la bienvenue dans cette salle des réunions pour les Journées Sacerdotales du 27 au 29 mars 2007. A ceux qui nous y rejoignent pour la première fois, je souhaite une bienvenue toute spéciale.

Chaque année nous avons coutume de nous retrouver en Journées Sacerdotales. C'est une occasion de prier ensemble, de fraterniser, de nous détendre et de nous écouter mutuellement. J'oserais même dire que c'est une opportunité de nous défouler, de vider notre sac, de nous dire certaines choses que nous gardons au fond de notre cœur sans avoir l'occasion de les sortir. C'est un moment propice de nous encourager et de nous interpeller mutuellement dans la justice, la vérité et le respect mutuel. Les Journées Sacerdotales sont aussi une occasion d'évaluer notre marche commune, de regarder ensemble vers l'avenir, de préparer un plan d'engagement et un projet de vie commun.

Comme je vous l'ai écrit dans ma lettre d'invitation, au cours du mois de janvier dernier, l'Abbé Ernest, Président de la Commission du Clergé, a adressé une lettre à tous les curés doyens pour solliciter les suggestions des diverses communautés sacerdotales en vue de fixer le thème des Journées Sacerdotales 2007. Quatre doyennés ont répondu. Dans l'ensemble, les suggestions se sont orientées vers un thème relatif à l'économie du diocèse. C'est dans cette perspective, qu'ayant entendu le Président de la Commission du Clergé et sur proposition de Monseigneur le Vicaire Général, chargé du clergé, nous avons retenu ce thème-ci pour les Journées sacerdotales 2007 : **« Quel est donc l'intendant fidèle... ? » (Lc 12, 42).**

Tel est donc le thème de nos Journées sacerdotales pour cette année 2007. Je voudrais que cette année nous soyons animés d'un esprit nouveau, en essayant de nous mettre au diapason du pays qui est en train d'installer les nouvelles institutions que nous avons, nous-mêmes votées. Je voudrais que nous abordions les questions en nous plaçant dans la perspective relevée par le Président de la République dans son discours d'investiture. En paraphrasant ce discours je dirais : entrons dans une ère nouvelle, ère du processus vers un développement « intégral », total, couvrant toutes les dimensions, matérielles et sociales, culturelles et spirituelles et économiques des individus, des communautés, du diocèse tout entier. Inventons un diocèse travailleur, producteur de ses moyens de vie, un diocèse où, chaque jour, le peuple se remet au travail, renversant les paramètres de la pauvreté, en chantier de prospérité. Engageons-nous à susciter un véritable électrochoc pour une révolution profonde des mentalités ; travaillons sans cesse à une mobilisation générale du génie créateur tous nos fidèles.

Il nous faut une analyse de notre situation dans ses divers secteurs vitaux. Cette analyse doit être critique dans ce sens que nous sommes invités à considérer les situations locales dans la perspective de la mission commune, confiée à notre Eglise. Forcément, cette analyse est sélective et n'a donc pas la prétention de répondre à toutes les questions que nous nous posons. Quoi que nous entreprenions et quelle qu'en soit la façon, le réalisme nous impose d'admettre que nos efforts ne sont et ne seront toujours qu'une réponse partielle aux nombreux défis reconnus. En ce temps de carême, cette prise de conscience devrait susciter en nous à la fois réalisme pastoral et humilité spirituelle.

Chers frères, je souhaite, pour ma part, qu'au cours de ces Journées sacerdotales, nous soyons tous à l'écoute du Seigneur qui parle au-dedans de nous. Accueillons-nous les uns les autres dans la joie, la sérénité et le respect mutuel. Encore une fois, bienvenue à tous et à chacun. Sur ce, je déclare ouvertes les Journées Sacerdotales 2007. Je vous remercie.

Mbuka Cyprien, cism

Evêque de Boma